



Hebdomadaire  
T.M. : 650 000

☎ : 01 44 88 35 60  
L.M. : 1 200 000

TELE CINE OBS

JEUDI 30 SEPTEMBRE 2010

# Le plein d'éthique

Neuf ans après « Paroles de Bibs » sur les ouvriers de l'usine Michelin, **Jocelyne Lemaire-Darnaud** a filmé ceux qui luttent contre les placements immoraux et soutiennent des initiatives citoyennes. Roboratif.

"MOI, LA FINANCE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE", DE J. LEMAIRE-DARNAUD.

**T**out a commencé par un petit appel téléphonique, une de ces communications grâce auxquelles les banques maintiennent le contact avec leurs clients : on proposait à Jocelyne Lemaire-Darnaud de placer de l'argent sur un livret « développement durable ». Avec la curiosité qui caractérise les documentaristes, quoique sans intention particulière, cette cinéaste très indépendante voulut en savoir plus, et découvrit une jungle d'initiatives, de manœuvres, d'opérations, pas toujours négatives d'ailleurs, qui se cachent derrière l'épargne de tout un chacun. L'argent déposé sur les comptes des particuliers, en effet, travaille. Or une loi, dite « NRE », sur les « nouvelles régulations économiques » promulguée en 2001 par le gouvernement Jospin, oblige désormais les investisseurs à respecter l'éventuelle volonté éthique des déposants.

Jocelyne Lemaire-Darnaud avait tourné elle-même, en 2001, un film intitulé « Paroles de Bibs », lequel était né lui aussi d'une petite phrase, issue de l'espèce d'un livre écrit à la gloire du patron de Michelin, et qui affirmait que le meilleur moteur de l'entreprise, c'était la fierté qu'éprouvaient les ouvriers à fabriquer des pneus. Armée d'une petite caméra, la documentariste (qui n'avait alors tourné qu'un documentaire sur le zoo de Vincennes et un autre sur la tour Eiffel) prit la route de Clermont-Ferrand afin de savoir si le personnel de Michelin avait de vraies raisons de s'enorgueillir de ses conditions de travail. « Paroles de Bibs » est le fruit de cette expérience, et montre qu'il ne faut pas toujours croire ce que disent les dirigeants.

Jocelyne travaille seule. Elle est très proche de la distribution de ses films, et la promotion de son pamphlet ironique et mordant lui a pris l'essentiel de ces dix dernières années. Pourtant, la lettre de sa banque lui sembla mériter la plus grande attention et elle repartit en chasse. « D'abord, dit-elle, mes recherches m'ont conduite vers un flot d'initiatives prises par des particuliers

*à l'esprit citoyen, des investisseurs responsables, des ONG qui luttent contre la toute-puissance des finances, des bonnes volontés qui essaient de remettre l'argent au service de l'homme et non plus l'homme au service de l'argent. J'ai même rencontré un certain nombre de religieux qui appliquent les paroles évangéliques aux activités bancaires. »*

On croise dans son nouveau film, finalement intitulé « Moi, la finance et le développement durable », une religieuse, sœur Nicole Reille, créatrice du premier fonds éthique social français, ainsi que le père Etienne Perrot, économiste jésuite. Mais la première version du documentaire

*d'un spectateur qui n'a pas une connaissance précise de ce qu'est l'économie financière, dans aucun de ses aspects. Les gens qui m'ont accordé leur témoignage appartiennent souvent à des institutions très spécialisées, et ont de ce fait un langage très pointu. Je les ai donc fait parler le plus longtemps possible, pour être certaine de pouvoir pêcher, dans leurs propos, de quoi retenir une information simple. »*

Contrairement à un Michael Moore, qui procède en bateleur d'estrade, Jocelyne Lemaire-Darnaud développe son discours en douceur, sans agressivité, et cite beaucoup d'exemples où l'action des amis du développement durable a été déterminante.



Contrairement à un Michael Moore, qui procède en bateleur d'estrade, la réalisatrice Jocelyne Lemaire-Darnaud développe son discours en douceur, sans agressivité.

qu'envisageait la réalisatrice, qui se serait contentée de regarder, sans parler, toutes ces bonnes volontés au travail, ne put aboutir, faute des autorisations indispensables, et c'est ainsi que « Moi, la finance... » est formé de petites séquences d'interviews, très claires, souvent mordantes, qui rappellent le principe de « Paroles de Bibs », comme si la méthode de la documentariste était en même temps un style.

*« La grande difficulté du film, qui m'a obligée à passer plus de six mois au montage, c'était d'obtenir des intervenants des propos simples, clairs, et qui puissent former un discours souple, nuancé, à la portée*

*C'est ainsi que, sous la pression de groupes d'investissements responsables, des géants financiers comme Axa ont dû renoncer à des placements choquants, dans des usines de fabrication de mines antipersonnel en particulier. Tout cela peut donner une impression d'optimisme un peu excessif. « Il y a des progrès incontestables, dit J. L.-D. Mais il faut tenir compte de mon ironie, et tempérer sérieusement le discours angélique de certains dirigeants. »*

■ Alain Riou

Voir la bande annonce sur  
[www.cineobs.com](http://www.cineobs.com)